

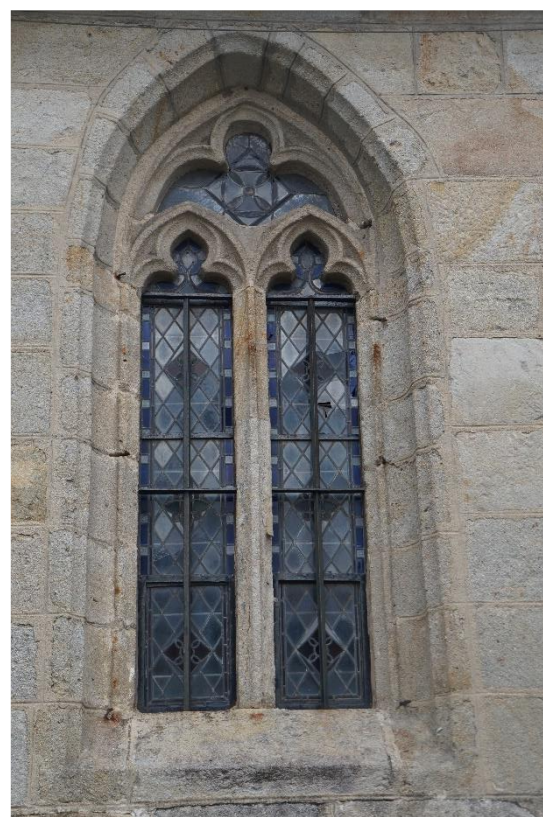
Compte rendu de la visite « Espinasse, l'air de rien » Dimanche 31 mai 2026

25 personnes ont participé à cette visite patrimoine organisée le dimanche 31 mai 2026 par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement des Combrailles en partenariat avec la municipalité d'Espinasse et accompagnée par Renée Couppat, guide de pays. Une invitation à découvrir de discrets mais remarquables éléments de patrimoine au bourg d'Espinasse.

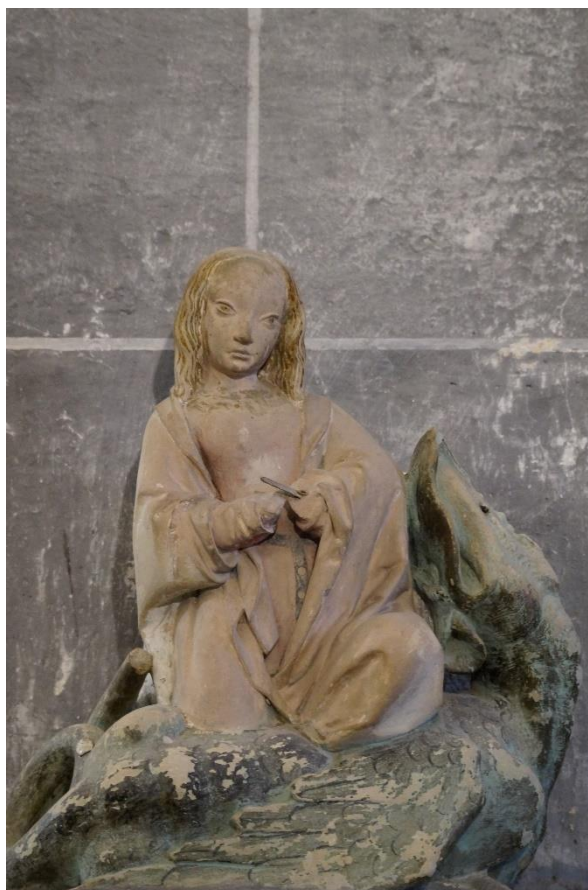
La construction de l'église de la Translation de Saint Martin a débuté au XII^e siècle et s'est achevée au début du siècle suivant par le chevet plat. De beaux éléments de cette période ont été conservés.

Plusieurs contreforts, les chapiteaux de la nef, la baie du chevet sont encore en place ; d'autres éléments ont été réemployés lors des travaux à l'économie, du XIX^e siècle : une baie géminée, un blason surmonté d'une crosse, de nombreux moellons.





L'intérieur de l'église révèle de belles surprises. Sous le porche, une inscription a été préservée : « je ay este blanchie lan mil V cent un estan battisseur », un pavé en grande partie constituée de plates-tombes, une statue et des reliques de Saint Martin, patron. L'origine de quelques éléments de mobiliers reste énigmatique dont une Sainte Marguerite issant du dragon, en calcaire polychrome.



Au XVIII^e siècle, Espinasse était le siège d'une brigade de gendarmes du sel (confer photo du bâtiment, ci-dessous) qui pourchassaient les faux-sauniers, trafiquant le sel entre le Limousin, pays producteur et le Bourbonnais, pays de grande gabelle.

Les faux-sauniers suivaient les grands massifs forestiers de Combrailles pour échapper aux gabelous. Au hameau de Chantessel, les faux-sauniers chantaient le sel pour prévenir de la présence de gabelous.



La Villefranche, village relevant de deux paroisses, Biollet et Espinasse, était un lieu exempté de tout impôt. Les faux sauniers étaient particulièrement nombreux autour d'Espinasse. La brigade locale se signalait par son zèle mais elle a aussi subi quelques revers. Le 25 février 1755, le soldat Pierre Lanzer, dit La Faugère, de la brigade d'Espinasse « s'est trouvé mort et blessé de plusieurs coups dans le communal du Mazet ». En reconnaissance de son dévouement, il a été inhumé à l'intérieur de l'église, près des fonts baptismaux.

La mairie-école, construite entre 1893 et inaugurée en 1900, répond aux canons du genre : entrées des écoles et de la mairie en position centrale, symétrie entre les parties filles et garçons (classes, cours, préaux), emblèmes de la République. Plus inattendu, sa position dominant le bourg, due à la pente et, à l'initiative de l'instituteur, la création d'un parc d'expérimentation et de potagers à l'usage des élèves.



Les habitants de la commune se sont illustrés pendant la seconde Guerre Mondiale.

Une statue a offerte à la commune par les familles Wimphem et Blum protégées par les habitants.

Cacherat, le bois de la Ballade étaient des stationnements du Camp FTPF Gabriel Péri. À l'est d'Espinasse, le Camp MUR Nestor Perret.



La visite s'est achevée sur le communal du hameau du Mazet. Les communaux sont des biens appartenant aux habitants d'un ou plusieurs villages. Quelques parcelles de terres cultivables, de pâtures et de bois qui assuraient aux plus pauvres de quoi survivre. Les couderts sont des espaces à proximité des habitations où les villageois pouvaient se réunir, stocker du bois, du foin, du matériel. On y trouvait des arbres utiles : frênes, noisetiers, tilleuls, fruitiers, souvent un point d'eau et une pêcherie. Celui du communal est particulièrement bien préservé.

Compte rendu Renée Couppat – photographies Céline Buvat.